

Indépendance An LV

Les succès de la politique industrielle

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

LE discours du chef de l'Etat a consacré les succès de la politique industrielle de diversification de l'économie nationale, mais surtout l'ancrage du pays dans un contrôle plus marqué de ses ressources naturelles. Domaines exclusivement réservés à l'expertise et à l'exploitation des grands groupes internationaux, les secteurs des mines, de la métallurgie, du bois, de la production d'huile de palme deviennent, à nouveau, des « domaines de souveraineté », où le Gabon peut enfin dicter sa loi et tirer profit des

bénéfices de leur exploitation. Pour le président de la République, l'inauguration du Complexe métallurgique de Moanda est la preuve de cette volonté de contrôler le processus industriel en amont comme en aval. « L'inauguration récente du complexe métallurgique de Moanda a permis la création de centaines d'emplois pour des femmes et des hommes, qui peuvent désormais soutenir leurs familles. Ce nouveau complexe fait également entrer notre pays dans le cercle très restreint des producteurs africains qui transforment le métal à l'échelle industrielle », a déclaré Ali Bongo Ondimba. Fortement critiqué par

les lobbys forestiers pour la brutalité de la décision d'interdiction d'exportation des grumes en pronostiquant, même, son échec inévitable, l'avenue donne, aujourd'hui, raison à cette orientation stratégique de l'Exécutif. Pour le chef de l'Etat, la filière bois enregistre des avancées considérables en termes d'industrialisation et de création d'emplois. « La décision d'interdire l'exportation des grumes a fortement contribué à son industrialisation. Chaque année, de nouvelles unités de transformation voient le jour et de nombreux emplois se créent. Cette usine que j'ai visitée à Lalara est maintenant parvenue à la troisième transformation. Elle four-

nit des produits de très haute qualité, "made in Gabon" », a souligné Ali Bongo Ondimba. Pour ce qui est du secteur agro-industriel et alimentaire, les premiers résultats sont également très encourageants avec, notamment, l'implication des populations dans la production locale. Le projet Graine qui connaît aujourd'hui une adhésion totale devrait contribuer à réduire la dépendance alimentaire du pays. Mais surtout à créer des milliers d'emplois au profit des jeunes et des femmes. « Les premiers résultats sont plus qu'encourageants, comme en témoignent les 4 000 emplois créés dans les provinces du Woleu-Ntem et de la Ngounié. L'inauguration à

Kango, il y a quelques jours, de la première usine de production d'huile de palme, atteste de ce nouvel essor. La plantation et l'usine de transformation emploient 800 personnes. Les notables du village Awala, situé non loin de ce nouveau site industriel, m'ont dit toute leur satisfaction de voir les villages revivre, car les jeunes ne sont plus tentés par les mirages de l'exode », s'est réjoui Ali Bongo Ondimba.

INFRASTRUCTURES ET DEVELOPPEMENT* Symbole de développement d'un pays, la route a fait l'objet d'un investissement massif du gouvernement, ce qui a permis de rattraper partiellement le retard accusé par le pays, a rap-

pelé le chef de l'Etat. En cinq ans, plus de 1400 km de routes ont été construites, dont la moitié est déjà bitumée, et l'autre en cours de finition. Cependant, s'il se félicite de ces grandes avancées, le président de la République reste néanmoins amer face aux médiocres résultats obtenus, notamment dans le secteur du logement et, dans une moindre mesure, dans le domaine de l'Eau et de l'Électricité. « Pour toutes ces situations, je veillerai à ce que des mesures correctives, à la hauteur des attentes des populations, soient prises et mises en œuvre dans les meilleurs délais », a promis Ali Bongo Ondimba.

Petit angle

Pouvoir d'achat en hausse

MSM
Libreville/Gabon

LA revalorisation des salaires des fonctionnaires, avec la mise en application du Nouveau système de ré-

munération (NSR) des agents de l'Etat est, sans aucun doute, l'une des réformes dont le président de la République a exprimé sa plus grande fierté. Dans un contexte marqué par une baisse des recettes de l'Etat et des prévisions de croissance à la baisse, le

chef de l'Etat a tenu le pari d'augmenter le pouvoir d'achat de ses concitoyens, et éloigner progressivement la précarité qui gagnait les agents de l'Etat. Pour Ali Bongo Ondimba, cette réforme doit permettre aux fonctionnaires d'accéder à un meilleur niveau

de vie et préparer plus sereinement leur retraite. Mais cet effort doit absolument être complété par la négociation de nouvelles conventions collectives, et l'adoption prochaine du nouveau Code du travail, afin d'améliorer la situation des entreprises et des

travailleurs du secteur privé, qui ne doivent pas rester en marge. C'est une question de justice et de cohésion sociale, a-t-il rappelé. « En procédant à l'augmentation des salaires dans un contexte économique difficile, l'Etat a consenti

d'énormes sacrifices. Il importe qu'en retour, les populations ressentent l'amélioration attendue de la qualité du service public, et tout particulièrement dans les domaines prioritaires que sont la santé et l'éducation », a insisté le chef de l'Etat.

L'hommage à nos défunts chefs d'Etat

O. N.
Libreville/Gabon

LA tradition a encore été respectée cette année. A l'occasion des festivités marquant la commémoration du 55e anniversaire de l'indépendance de notre pays. Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, s'est rendu, le 16 août, aux mausolées de ses prédécesseurs à la tête du Gabon. D'abord au mausolée du président Léon Mba à Libreville ; puis à Franceville, à celui du président Omar Bongo Ondimba. A ces hauts lieux d'histoire, le chef de l'Etat a déposé une gerbe de fleurs sur l'une et l'autre tombe. En guise d'hommage à chacun de ses illustres prédécesseurs disparus. Tout comme, il a manifesté son soutien aux membres de leurs familles respectives présents sur les lieux. Entre autres, leurs enfants, petits-enfants, etc. Rappelons que le président Léon Mba qui est décédé le 28 novembre 1967 à Paris (France), a dirigé le Gabon de 1960 à sa mort (1967). Quant à son successeur, Omar Bongo Ondimba, décédé le 08 juin 2009 à Barcelone (Espagne), il est resté à la tête du Gabon, de 1967 à 2009.



Le 16 août, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a déposé une gerbe de fleurs sur la sépulture du président Léon Mba...



... puis sur celle du président Omar Bongo Ondimba.

Photo : JOSEPH OLLOMO

Photo : Gilles Roméo MOUNIEMOU